Les buts de l'Angleterre

(Du Figaro.)

🔄 Après avoir lu la note des Alliés au président des Etats-Unis, beaucoup se sisont demandé: Et l'Angleterre? Lourquoi fait-elle la guerre?

On le sait maintenant. M. Arthur James Balfour, secrétaire d'Etat au repère la carte... Voyons... les caser-dres, Angleterra. Foreign Office, vient de le dire dans In belle dépêche qu'il a adressée à sir *Cecil Spring Rice, ambassadeur de la Grande-Bretagne à Washington, pour être communiquée au gouvernément américain.

L'Angleterre fait la guerre pour faire la paix et comme elle veut une paix sérieuse et durable, elle est résolue à poursuivre la guerre jusqu'à ce qu'elle ait fait disparaitre non seulement les causes de guerre, mais encore jusqu'à ce que personne ne puisse plus violer déclanche mes six obus de 155, puis je da paix.

L'argumentation de M. Balfour est arréfutable.

Le peuple anglais, dit-il à M. Wilson, aspire autant que vous, plus que vous, après la fin des hostilités. Mais à squoi servirait-il de faire la paix, si les Empires du Centre restaient en état de recommencer? Est-ce en Aliemagne et en Autriche que les petits Etats iraient trouver leurs futures protectrices? Les petits Etats vont-ils trouver, dans les traités faits par l'Allèmazne et l'Autriche un rempart contre des agressions? De quel secours de nouveaux traités seraient-ils si les traités existants n'ont pas plus de valeur que des chiffons de papier? Si les seuls qui tirerent avantage du nouveau code in-Ternational qu'établiront les puissances sont précisément les criminels qui le violerent, pourquoi faire la paix?

Et M. Balfour conclut. Pour que la paix soit durable, trois conditions doi vent être remplies:

"to. Il est nécessaire de supprimer ou d'atténuer autant que possible les causes existantes de trouble international; 20 Il est nécessaire que les visées agressives et les procédés sans scrupules des puissances centrales tombent en discrédit parmi les peuples de res puissances; 30 Il est nécessaire qu'outre le droit international et outre tous les arrangements contractuels spour empécher ou limiter les hostilités, on établisse une forme de sanction internationale telle qu'elle puisse faire hésiter l'agresseur le plus déterminé."

⁹ M. Balfour ne s'illusionne pas; il prévoit que la réalisation complète de ce programme présentera des difficultés. mais il le sait trop conforme à l'idéa de M. Wilson, pour que celui-ci ne comprenne pas qu'adcune de ces condiitions ne peut-être remplie, en ce qui concerne l'Europe, si la paix n'est pas basée sur les lignes générales de la note conjointe des puissances alliées Et c'est, dit-il, parce que l'Angleterre en est convainoue qu'elle fait ce qu'elle est en train de faire et qu'elle est résolue à consentir des sacrifices de sang et d'argent sans précédent dans son histoire.

Les Américains compareront cet exposé franc, loyal, dont le désintéressement est presque sublime, avec les arzuties des porte-paroles directs et indirects de la Wilhelmstrasse, les interviews de M. Zimmermann et de M. Dernburg, avec le misérable plaidoyer que le gouvernement autrichien a publié dans le "Fremdenblatt". Celui-ci a découvert que la guerre a été voulue. préparée et provoquée pour morceler l'Autriche - pas pour autre chose. C'est pour donner Trieste et le Trentin à l'Italie, qui était alors l'alliée de l'Autriche, que la Russie a mobilisé et que la France a suivi et l'Angleterre aussi. Si c'est le comte Czernin qui a trouvé cette bourde, il n'y a qu'à féliciter Charles Ier de la découverte qu'il a sfaite. Le fauteuil de feu Metternich est bien occupé! A. FITZ-MAURICE.

UN RAID DE BOMBARDEMENT

Le "Bulletin des armées" publie le raid d'après un journal du front, le 'Crapouillot". En voici un extrait:

"Au loin, la Forêt-Noire s'estompe et Mulheim apparalt... Préparons-nous... Je préviens Lafaye:

"-Dis donc, vieux... là-bas... Mulnes? Ahl... là... ces toits rouges... c'est

"A partir de ce moment, toute ma volonté se concentre dans une seule idée: "Il faut que mes obus portent". J'ai les yeux rivés sur le viseur, ma main droite, dont j'ai, retiré le gant, est erispée sur le devier du lance-bombes NEW et je guide Lafaye: "A droite, à gauche, encore un peu à droite, encore un peu à gauche, là... tout droit... ça y est, nous sommes au-dessus..." D'un coup sec je me penche en dehors de la carlingue pour en suivre la chute. Je peux les suivre pendant quelques secondes, puis je les perds de vue, mais presque aussitôt six explosions simultanées que j'aperçois m'apprennent que mes obus ont porté, et au bon endroit, car tout un pan de mur des casernes et une partie du toit rouge qui les couvre ont disparu, et une grosse fumée noire s'envole emportée par le vent... Nous avons l bien travaillé, nous pouvons rentrer maintenant; mais la réside la difficul-

"Et cette difficulté est grande d'après ce qui suit:

"Brusquement un fokker se détache du groupe allemand qui a déjà entamé la bataille avec l'escadrille française, il a aperçu notre "cage à poule" éloignée de ses camarades et s'est certainement dit: "Je ne vais en faire qu'une bouchée." Il pique droit sur nous et, presque à bout portant, nous envoie une rafale de sa "Maxim" à laquelle je réponds de mon mieux avec ma "Cott".

"A ce moment, Lafaye me crie: "Je uis touché", et se laisse aller sur le côté, pendant que l'appareil fait une embardée formidable. Je me retourne brusquement pour saisir les commandes, mais avant moi Lafaye s'est remis et a repris la direction. Il a reçu une balle qui est venue se planter dans le bourrelet de son casque de cuir. Il en est quitte pour un étourdissement, et moi pour une des plus belles émotions que j'ai eues dans mon existence.

"Le fokker, après deux autres rafales, fait un virage et part à la recherhe d'une autre proje plus facile à abattre."

Ee ce n'est qu'après plusieurs batailles de ce genre que notre avion beut rentrer avec 27 balles dans l'appa-

Opinions américaines sur M. Brizon.

New York. - A propos du député français Brizon, le "New York Sun" écrit: M. Brizon perd son temps à la Chambre des Députés. `Sa place est dans les tranchées avec les mains pleines de bombes pour les jeter sur

Prenez LAXATIVE BROMO QUININE. Il n'ex-ste qu'un "Bromo Quinine." La signature de e qu'un "Bromo Quinine." Li W. GROVE sur la boite; 25c.

cins européens les ont prescrites et elles ont obtenu des résultats excellents. Dans toutes maladies provenant des écoulements urinaires elles agissent promptement et complétement. Chez tous les pharmaciens, CLIN & CIE, Paris,

E. FOUGERA & CO. Inc., New York,

L. MONROSE ET FILS. Assurances en Général

Feu. Tornado, Vie, Accidents Bureaux 512-13-14 Batisse Hennen

Représentant: Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres Commercial Union Assurance Company, de Londres: Commercial Union Fire Insurance heim... et je montue du doigt, puis je Company, de New York; The Employer's Lia

VAPEURS.

Compagnie Générale Transaliantique LIGNE FRANÇAISE SERVICE POSTAL RAPĪDE YORK-BORDEAUX-PARIS Traversée Directe au Continent

DEPARTS HEBDOMADAIRES Pour toutes Informations S'Adresser F. J. ORFILA, AGENT GENERAL DU SUB, 842 ruo Commune, Nouvelle-Oriéans.

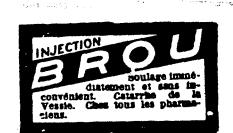
En faisant vos emplettes mentionnes l'Abeille.

Dr. CAUVIN'S PILLS

Laxatif et Purgatif Le Remède Français, en Vogue

Efficace, et Agréable au Goul. Les Médecias Européens.)(Chez Tous les Agents aux Etats-Unis:

E. FOUGERA & CO., Inc., New York.



Crème à la Glace "Jersey" **DE HARRIS**

"La Crème de Qualité

Charlotte Russe glacée; Patisserie Française et glacée une spécialité.

FLIVRAISON IMM-DIATE

TELEPHONE, Jackson 1080-1081

En falsant vos emplettes mentionnez l'Abette

F. J. BUISSON

1919-15-16 RUE NORD LIRERTY. Tons Travaux dans le Mombese

Royal Perfumery Mfg. Co. 225 rue Royale

Nous fabriquons de la partumerie française, — poudre, articles de tollette — de première qualité. Nous vendons aux consommateurs seulement pour cadeaux de Noël; ce qui est tout-a-fait
convenable. Nous emballons sans aucune surcharge et payons le port des
colis postaux. Notez bien que notre
établissement est le seul où l'on puisse
se procurer les célèbres et fines parfumerles françaises de Doussan. J. H. TINDEL, parfumeur

Anciennement le parfumeur de la Doussan Perfumery Co.

En faisant vos emplettes mentionnes l'Abeille,

Maison Blanche

LE PLUS GRAND MAGASIN DU SUD.

Etoffes Blanches Spéciales

Nous ouvrons, demain, notre premier étalage d'étoffes blanches du Printemps et de l'Eté. C'est l'assortiment le plus grand, le plus choisi que nous ayons encore offert. Comme le blanc sera particulièrement en voque pendant la saison qui s'avance, nous avons, en conséquence, tenu à faire des préparatifs exceptionnels à cet égard. Beaucoup de ces prix sont du domaine de l'incroyable - ils sont extraordinaires. Afin de vous convaincre, nous vous prions de parcourir le tableau attrayant de marchandises ci-dessus présenté:

Blane Uni, Tout Nouveau 10c le Yard

Près de 4000 yards dans ce rayon. Venez y jeter un coup d'œii; le prix vous surprendra. Blanc Uni, Tout Nouveau

25c le Yard Près de 8000 yards dans ce rayon; largeur, 36 à 44 pouces; • comprenant les dernières nouveautés voiles et organdis. Une valeur que vous n'oublierez ja-

Blanc Uni, Tout Nouveau 50c le Yard

Près de 3000 yards dans ce lot de nouveautés importées et domestiques. Dans des conditions normales, rien qu'à la vue, quelques-unes de ces étoffes se vendraient près du double du prix précité.

Crèpe Japonais Importé 19e le Yard

Cette étoffe est excellente pour vêtements de dessous et pour usage en général Crèpe Plissé, 15c le Yard Très grande largeur, patrons

assortis, pour vêtements de dessous et robes de nuit. A vrai tire, c'est donné à ce prix. Blanc Pour Jupes

Nous pouvons vous faire voir

près de 90 différents patrons comprenant toutes les modes nouvelles de 1917, étoffes importées et domestiques.-Evaluées à 25c, 39c, 50c, 75c et 98c le yard. Golfine, 75c et 98c le Yard Largeur, 36 pouces; effets très

Jolis de larges raies; aussides petites raies usuelles, pour com-Plets et jupes.

Organdis Blancs

Reçus samedi; de sont des étoffes de premier choix importées jde la Suisse; largeur, 45 pouces; qualités unies. Aux prix

Batiste Soyeuse

Cette étoffe résistera aux frottements de la buanderie; pour Madras Importé

pour corsages tailleur de dames et chemises d'hommes

Largeur, 32 pouces; près de 25 différents patrons à votre choix;

Madras Domestique 32 pouces de large, pour chemises d'hommes et corsages de femmes; un très grand assorti-

ment à votre choix Etoffe pour Uniformes de

Bonnes, 25c le Yard 40 pouces de largeur; poids

moyen; pour jupes et uniformes

Voiles Importées, 50c Largeur, 45 pouces; étoffes dédicates, très jolies pour corsages et robes. D'autres coûtent plus 40 Pouces Voiles 19c le Yard Venez examiner cette étoffe à ce prix, et faites vos achats pour

36 Pouces Nansouk, 19c le Yard Fini doux de nansouk, simple

pour vôtements de dessous. 36 Pouces Nansouk Simple, 25c le Yard

Qualité unie, délicate, pour chies vêtements de dessous pour dames. Une meilleure qualité,

Piqués Importés, 50e Notre rayon de l'année 1917 est très grand. Tous genres de raies pour complets et jupes.

Piqués pour Manteaux 25c Quelque chose de nouveau. Des raies peu ordinaires avec effets de manteau pour complets et

Carreaux Pajamas 15e

Cette étoffe à une largeur de 36 pouces et est très une. Pour usage en général.

Popeline 36 Pouces, 29c Cette collection compte parmi nos marchandises le plus en demande, pour jupes et complets.

les livraisons sans délai.

Il y a une raison pour cela. Avis Notre atelier de couture de points à jour est aménagé de facon à remplir promptement toutes les commandes et à faire

En l'aisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

PETITES ANNONCES

PROPRIETES FONCIERES A VENDRE

Chambres garnies. No. 735 rue Conti, entri les rues Bourbon et Royale.

REQUVERTURE DE LA CURE D'EAU. La cure d'eau est de nouveau en opération et prête à recevoir des malades. Sa réputa tion du passé est une garantie pour l'avenir Coin des rues Flood et Levée. Téléphone Hemlock 371.

Les concessions de terrains au "Oregon d California Railroad Co." - Les titres à ces terrains sont revenus au gouvernement des tals-Unis par Acte du Congrès daté du 9 juin 1916. Deux millions trois ront offerts en vente et pour colonisation, Sites de force motrice, terres boisées et ara bles. Comprenant quelques-uns des terrains les plus fertiles dans les Etats-Unis. Voici le temps propice. Envoi, sur demande franc de port, au prix d'un dollar, d'une grande mappe descriptive des sections de terrains, des qualités du sol, du climat, de la quantité de S'adresser "Grant pluies, élévations, etc. Lands Locating Co., Box 810, Portland, Ore."

UNE BATISSE enjarique à trois dages, Ro 735 rue Conti. edire les rues Bourbon s Royale. Bon rapport. S'aursser 520 rue Cont 13 av-41

LES PLUS HAUTS PRIX PAYES POUR AUTO OBILES D'OCCASION, PNEUS, TUBES-RA-DIATEURS, CUIVRE. LAITON, ALUMINUM PLOMB, ZINC, CHIFFONS, DECHETS DE FER ROUTEILLES, ETC. Rosen's, coin l'oydras et Sud Claiborne.

Phone Main 4966. Botte de Poste 478 Commerce hors de la ville spécialement sollicité. dec 6-tf

Hémorroldes Guéries en 6 à 14 Jours Les pharmaciens rembourseront le prin achat si PAZO OINTMENT manque de guérin les hemorroïdes prurigineuses, cachées, guinolantes ou externes. Soulagement su première application. 50c. Soulagement suit L

Consulat Général de France * 507 RUE IBERVILLE.

(Onvert de 9 beures à 3 heures, Samedi

de 9 heures à Midi,) Le Gérant du Consulat Général a honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent qu'ayant d'importantes communica-

tions à leur faire, il leur serait recon-

naissant de se présenter en personna au Consulat Général, ou de lui envoye leur adresse par la pòste.

Bottiau, Pierre Joseph Nicholas Baron, Jacques

Barrry, Alexis Benafort, Ursule, épouse Verheyle-

Bruzaud, Maixent Léon Célestin Buitel, Jeon Baptiste Joseph Courtiade, Mme Pierre Cressend, Maurice Cressend, Joseph Delord, Raymond Georges Deruy, Augustin François Descomps, Michel Ducos, Louis Fare, Albert Jean-Baptiste Fenasse, Bernard

Fontana, Jules Ignaces Lacoste, Pierre Lemant, Joseph Charles Mayer, Marie, Mme Nozières, Benoit

Poirier, Roger Marie Henri André Ramasco, Jean Ricaud, Julius Rogez, Alexandre Sagebier, Jules Auguste Arthur

vernoux, Antoine Les personnes ayant des intérêts privés en territoire ennemi ou occupé sont informées qu'elles peuvent faire Général en vue de la sauvegarde de leurs droits.

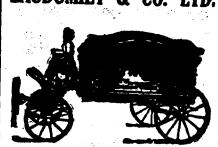
Formation de la Classe 1918.

Les jeunes gens nes en 1898, appelés par leur age à participer à la formation de la classe de 1918, les omis et les ajournés des classe antérieures sont invités, en vue de leur inscription sur les listes de recensement, à se présenter sans retard au Consulat Général 507 rue İberville, ou, s'ilş sont trop éloignés à signaler d'Urgence leur présence dans la circonscription consulaire par lettre recommandée adressée au Gerant du poste.

P. LAUDUMIEY,

Président et Gérant. Vice-President

EMILE ADER, Secretaire. LAUDUMIEY & CO. LTD.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 Rue N. Remparts PHONE HEMLOCK 404

une déclaration à cet effet au Consulat | En faisant vos emplettes mentionnes l'Abeille,

de ma distinguée considéra-

LA BARONNE DUBOUL.

"Elle est si confite en vanité, se dit Julien, elle se croit tellement femme d'Etat que la moitié de sa formule finale est empruntée au langage du corps

Et il n'en eut que plus de mépris pour cette sœur, lache et inconsciente au point de ne pas s'inquiéter de l'incident tragique et anormal qu'il venait, si ressieur, de l'extraordinaire ressemblance pectueusement, de porter à sa connais-

> "Et c'est ainsi qu'un mari évite de justifier de l'emploi d'une dot, et c'est peut-être pour une question d'argent, d'amour-propre ou de vanité mondaine qu'une femme refuse de s'assurer si sa sœur est vivante!"

> Julien serra soigneusement cette lettre dans son secrétaire. Il n'en paria. pour le moment, à l'innocente victime

> Les progrès faits par la comtesse vers la conquête de sa personnalité physique étaient déjà remarquables; mais le mutisme le plus persistant la tonait encore. Le docteur Delestang, malgré tout, se montrait plein d'espoir. A continuer.

PRIVING MY COLLEUR DE PAPIER 545 RUE BOURSON

pé avec M. de Marveyres,

crémaillère; les entrevues avec les compter sur parole. rages du monde, du dévouement peut-1 semble, on se verrait chaque jour à dé-Temme, - le cont des fredaines d'A- ses nuits au domicile conjugal, condi- ses illusions et de ses espoirs.

bilier et le reste. et partant une reddition de comptes. ournée de réconciliation en un déli- murche auprès de la sœur de Valen-La comtesse l'écrasa tout de suite de rieux festin d'amour... sa générosité. Le diverce serait prétex-

maury: villa, toilettes, diamants, mo- tion qu'elle avait imposée, et qu'il acrepta par un reste de pudeur... Il bais-Alors elle pleura, mais prit son cou- sait la tête, trop lache ou trop inconsrage à deux mains, et signifia à M. de cient pour ne pas se jeter tout de Cimateaugay qu'après une pareille fra- suite aux pieds de cette exquise et cre, n'était pas de ceux qui se dévouent de semblables, de venir voir par ellehison elle entendait se soustraire de-loyale compagne, qui était en même à demi. Pendant que Delestang s'atta- même ce qui se passuit. sormais à toute servitude conjugale. Il temps l'une des plus admirées, des plus chait à calmer, à dominer la phobie de

se sonna nerveusement Mile Esther, sa te à scandale, et elle ne voulait point tes: rien ne vint. Elle essuya une larme gé décidément insuffisant comme con- révélez la soi-disant existence de la (rances" femme de chambre, mit sur sa tête une en éclabousser la caste à laquelle ji et rentra chez elle. Là, elle s'arma de sul, venait d'être promu second secré-comtesse Amaury de Châteaugay, mon mantille en point d'Alençon, s'enve- appartenait. Valentine n'ajoutait pas décision, examina sa vie, n'eut aucun taire d'ambassade à Constantinople. Sa infortunée sœur, n'avait pas été signée loppa d'une fourrure et monta en cou- qu'elle croyait fermement, irrévoca- regret de la façon dont elle l'avait con- femme l'y avait rejoint peu de jours d'un nom jouissant, comme le vôtre, blement, au caractère sacramentel du duite, se pardonna d'avoir été la vic-laprès les obsèques, qu'ils croyaient d'une célébrité européenne, je n'y Trois quarts d'heure après, force lui mariage. L'argent? elle ne lui faisait time de son cœur. Et la plus grande tous deux avoir été celles de Mme de eusse fait aucune réponse. Tut de reconnaître que M. de Château- pas l'injure de l'estimer capable de la partie de ses journées fut des lors con- Châteaugay. gay ne cessait pas de se jouer d'elle de- ruiner. A peine prit-elle, de ce côté, sacrée à des œuvres de charité, à conpuis deux ans... On lui donna des dé- quelques mesures de prudence. Aussi, tinuer les traditions philanthropiques ji s'était mêlé avec tant d'enthousiasme tails qui l'accablèrent. La partie de autant par discrétion que par amour, de son père et de Bonne Maman, puis-surexcita la délicatesse native du chasse, c'était l'achat d'une villa au propre, laissa-t-elle aux mains de la qu'elle s'interdisait le bonheur de re-grand sculpteur, et fit de lui une es golfe Jouan, sur la Gôte d'Azur, où la baronne Duboul les trois millions devenir mère. Plus que jamais, la pèce d'apôtre. Il écrivit donc à la bacabotine avait tout de suite pendu la qu'elle avait chargé son notaire de lui jeune comtesse de Châteaugay étonna ronne Duboul une lettre capable d'éet charma le monde, à la manière de la mouvoir une femme, une sœur, et qui messieurs à favoris dénotaient des gas- | Elle exigea son repos, sa liberté femme de César, qu'il n'est même pas devait par conséquent lui donner à pillages d'argent. Elle eut le cœur sou- complète, jusqu'au jour où Amaury permis de soupconner. A ce moment réfléchir. Sans prononcer le nom qui existe entre l'inconnue au sort dulevé de dégoût. Mais avant de prendre changerait de conduite et mériterait elle fit la rencontre de Julien Sorbier edieux d'Amaury, Julien raconta sim- quel vous semblez fort vous intéresser un parti, Valentine poussa jusqu'au par son repentir, qu'on passat l'éponge et faillit perdre la vie en donnant ses plement les faits: le sauvetage, le sé- et cette tant regrettée partie de moi bout son enquête, s'aidant des commé- sur le passé. On sortirait parfois en- loisirs aux pauvres. Mais la brutale jour à Beaujon, la touchante énergie même que recouvre le sol du Père-Lafacon dont son mari l'avait reniée sur avec laquelle la malade réclamait La chaise. Vous comprendrez donc aiséêtre intéressé de quelques-uns, des jeuner et même à diner; mais l'entrée son lit d'hôpital fut pour elle comme un qualité "de comtesse de Châteaugay et ment qu'il m'est impossible d'accueilrenseignements donnés par les notaires de la chambre de la comtesse était in-lautre incendie, un flamboiement moral de sœur de la baronne Stéphen Duboul'. et les serviteurs. On estimait à deux terdite au mari. Ce dernier, pour ne pas à la lueur duquel elle rejeta bien loin Il ajouta que sa dignité d'homme, sa révélations. Je ne vous en demeure millions, — la moitié de la dot de sa donner prise aux médisances, passerait d'elle, ainsi qu'une défroque, l'amas de conscience de témoin oculaire et au- pas moins reconnaissante, monsieur, au

Julien Sorbier, on a pu s'en convain- que Paris n'en connut peut-être jamais bonne foi..."

la savait sière, noble de cœur, vraiment adulées jolies semmes de Paris, de-la lumière et du bruit, dont souffrait desquels l'artiste reçut la lettre suivangrande dame, incapable d'une ven- mander, obtenir son pardon, la con- encore l'appareil nerveux de la com- te, dont l'angle gauche était décoré d'un geance indigne d'elle. Mais il trembla vaincre qu'il renonçait pour jamais à tesse, et malgré l'échec infligé par le fortil imprimé en violet, accompagné qu'elle n'exigeat peut-être le divorce ses turpitudes et transformer cette mari, il voulut tenter une suprême dé- de la devise "Loyalement": tine. Il alia de nouveau aux renseigne-- Valentine attendit quelques minu-] ments et apprit que le gros Duboul, ju-

L'extraordinaire aventure à laquelle

riculaire l'engageaient à cette démarche, et il conseillait à la baconne, en dépit d'actes authentiques, dressés dans des circonstances si anormales, gagé à vous adresser à moi en toute

Douze jours s'écoulèrent, au bout

Constantinople, ce 25 mai 1897. Monsieur.

"Si la lettre par laquelle vous me

"Le décès de ma sœur n'est point pour moi, mon mari et mon malheureux beau-frère l'objet d'une "conviction", dip. matique. il est, hélast une réalité, un fait physique, qui anéantit pour toujours, absolument, toute opinion contraire.

"On m'a parté depuis l'ingtemps, monlir favorablement et vos conseils et vos nom de la charité et de la solidarité humaines, du scrupule et du mouvement de sympathie qui vous ont en- de tant d'égoïsme humain.

Julien eut une exclamation de dégoût et de coière:

-Sa sœur elle-même la renie! D'ailleurs l'allusion à une prétendue sosie de la comtesse prouvait que Châteaugay avait conseillé ou collaboré à la lettre de Mme Simone Duboul. Le sculpteur reprit sa sérénité et acheva cette lecture:

"Trouvez iri", monsieur, "les assu-

A. CRESSON,